

## L'église Saint-Aignan

Les cloches de l'église sont récentes. Elles furent offertes par les châtelains. La plus grosse date de 1862 et porte l'inscription suivante :

*L'an de NS MDCCCLXII - SS Pie IX - SG Monseigneur Dupanloup évêque d'Orléans, Mr Rabotin, archidiacre de Montargis, Mr Champion doyen de Ferrières, Mr JA Loiseau, bachelier en théologie, curé de Griselles, j'ai été nommée Marie Pauline Roseline Marguerite - Parrain Mr le Comte Joseph de Villeneuve-Bargemont, ancien Préfet, Conseiller d'Etat, Directeur général des Postes sous Charles X, Commandeur de la Légion d'Honneur, Grand Croix de Ferdinand de Naples, Chevalier de St Wladimir de Russie et de St Jean de Jérusalem - Marraine Made Natalie de Villeneuve-Erans, Comtesse de Brosse, SM Napoléon III, Empereur - Mr le Comte Ernest de Brosse maire et Mr Savinien Huguet adjoint.*

Elle a un diamètre de 1,05 mètre et une hauteur de 0,95 mètre sans les crochets.

La petite cloche "Charlotte" date de 1863. Elle remplace une autre cloche qui datait de 1656 et porte l'inscription suivante :

*L'an de NS MDCCCLXIII - SS Pie IX - SG Monseigneur Dupanloup évêque d'Orléans, Mr Rabotin, CH archidiacre de Montargis, Mr Champion CH doyen de Ferrières, Mr JA Loiseau, bachelier en théologie, curé de Griselles, je fus bénite par Mr E Bougaud archidiacre de Gien - je fus nommée Charlotte par Mr le Comte Ernest de Brosse maire de Griselles et par Mme Constance de Brosse, Comtesse de Villeneuve-Bargemont.*

Elle a un diamètre de 0,68 mètre et une hauteur de 0,46 mètre sans les crochets. Elle a été fondue par M. Chambon, fondeur à Montargis.

Les vitraux sont assez récents (18 et 19<sup>ème</sup> siècles).

Certains vitraux portent le nom des donateurs ; famille Cosson, abbé David - curé de Griselles, de Maison Neuve ou encore confrérie de la Sainte Vierge.

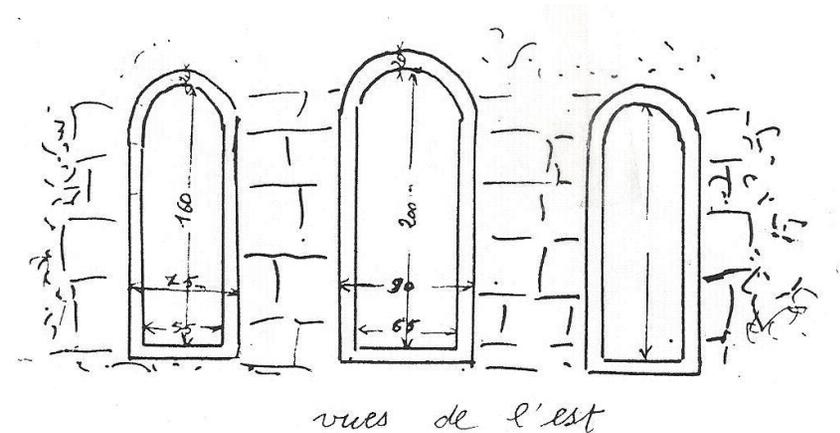
Au centre d'un des vitraux, on distingue les armoiries de la famille de Brosse "sur fond d'azur à trois trèfles d'or".

Un autre vitrail est à la mémoire de M. de Maison Neuve, décédé en terre sainte lors d'un pèlerinage. Les autres sont anonymes.

Même si l'origine du mot "Griselles" n'est pas totalement confirmée, notre village tire vraisemblablement son nom de la très ancienne présence d'une petite église. Petite église a donné "Egliselle", mot qui au fil des siècles s'est transformé en "Griselles".

Le 12 octobre 1164, l'acte pontifical du pape Alexandre III mentionne pour la première fois par écrit ECCLESIOLAM-GRISELLES. Il n'y a alors à Griselles qu'une seule petite église ou chapelle.

Il ne s'agit pas de l'église actuelle mais d'une église située dans l'ancien presbytère et dont il subsiste trois baies romanes dans un des murs de cette propriété.



En 1171, sur l'éperon de Griselles, dans sa maison forte, Vitalus ou Vitulus a construit sa propre chapelle seigneuriale, laquelle est l'origine du chœur de l'église actuelle.

Aux environs de 1360, la chapelle du château est devenue le centre paroissial Saint Aignan - Saint Jean-Baptiste. Le premier nom est celui de l'ancienne église, le deuxième est celui de la chapelle du château.

La construction de l'église actuelle fut commencée au 12ème siècle. Elle adopte une forme rectangulaire avec un chevet droit et un clocher dont la charpente est terminée par une flèche ornée de quatre clochetons. Cette "petite église" est de bonne taille puisque 500 personnes peuvent y tenir. A l'intérieur, une voûte en berceau d'ogive couvre la nef et une voute de d'arêtes modernes couvre le bas côté. Le chœur est voûté en pierre. Les arcs chanfreinés retombent sur les piliers rectangulaires.



GRISELLES -- Intérieur de l'Église

Après la guerre de Cent Ans, en 1489, l'église fut rénovée. Cela a été retrouvé dans un document du doyen de Ferrières après une visite à l'église de Griselles. Bien que Griselles ne se soit apparemment pas trouvé occupé par les armées anglaises, comme ce fut le cas de Chantecoq, le village fut à plusieurs reprises traversé par ces mêmes armées et des pillages en résultèrent.

En 1513, l'église subit une restauration importante. La dédicace en est faite par le révérendissime père (abbé de Ferrières) et par Jean de Médine, vicaire général de l'archevêché de Sens.

Le lendemain de cette fête, a eu lieu une cérémonie exceptionnelle pour l'époque dans une église rurale. Il s'agit de la tonsure de quarante trois adolescents de la région par un autre vicaire général de l'archevêché de Sens, Jean Miseratione (de la Miséricorde), sans doute appartenant à l'un des ordres issus de Saint François d'Assise? Parmi les adolescents, on trouvait un seul Grisellois : Antoine Innocent.

En 1721, s'effectue la réfection du maître autel qui a été remplacé par l'autel actuel en 1963.

Les marches du porche n'existent que depuis 1806. Auparavant, on entrait de plain pied dans l'église. La porte est en plein cintre.



GRISELLES (Loiret)

B. M.

Edition Barauné, Griselles

On trouve plusieurs sépultures dans notre église. L'une d'elles se trouve devant l'autel de la Vierge et recouvre le corps de Mme Isabelle Antoinette du Mortier, veuve du Sieur François Laplace. La famille Laplace était la famille propriétaire du premier château de la Fontaine et le resta jusque dans les années 1840.

Deux autres tombes sous le porche recouvrent les corps de deux curés de Griselles décédés l'un en 1806 et l'autre en 1839, tous deux âgés de 28 ans. Ce dernier prêtre a dû être énormément regretté de ses paroissiens, lesquels écrivirent en épitaphe "*Ici repose le corps de Me Pierre Richard, pasteur pieux, prudent et vigilant, chéri de Dieu et des hommes*".

En 1737, le 16 juin, eut également lieu à l'église l'inhumation de J.B. de Saint Fion, curé ayant desservi la paroisse pendant 44 ans.

Edme Frélat, curé ayant desservi la paroisse durant 30 années et décédé le 31 août 1769 à l'âge de 80 ans, a également été enterré dans l'église.